

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Loire-Atlantique (44)

Commune : Nort-sur-Erdre

Localisation : "Saint-Yves", "L'Onglée", "La Pancarte"

Date de l'opération : février-novembre 2022

Surface étudiée : 150 000 m²

Nature des vestiges : bâtiment sur poteaux porteurs, fosses, structures de combustion, aménagement de berge, fossés

Chronologie des principaux vestiges :

âge du Bronze / Antiquité

Nature du projet d'aménagement :

aménagement de la déviation nord de Nort-sur-Erdre

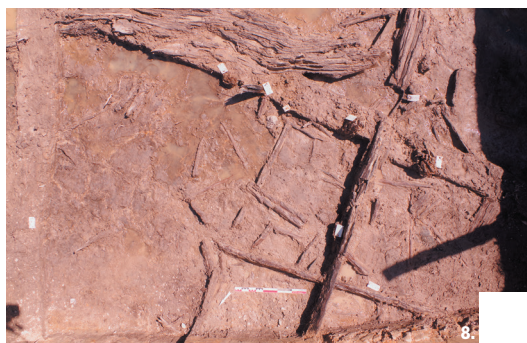
Aménageur : Département de Loire-Atlantique

Investigations archéologiques : Archeodunum

Responsable d'opération : Audrey Blanchard

Prescription et contrôle archéologique :

DRAC Pays de la Loire, Service régional de l'archéologie



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com

Archeodunum

Opérateur agréé en archéologie préventive par le ministère de la Culture, la société Archeodunum exerce ses missions sur l'ensemble de la France. Elle accompagne les aménageurs dans leurs projets, grâce au travail de ses archéologues, experts en archéologie préventive, recherche scientifique, préservation du patrimoine, archéologie du bâti, conseil et diffusion des savoirs.

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Pays-de-la-Loire>

Légendes - Couverture : 1. Vue aérienne du décapage (© Anthony Béranger). - **Dos :** 8. Aménagement de berge au bord de l'Erdre. - 9. Les pelles mécaniques retirent la terre sous le contrôle des archéologues. Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation A. Blanchard / F. Meylan / S. Swal

Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

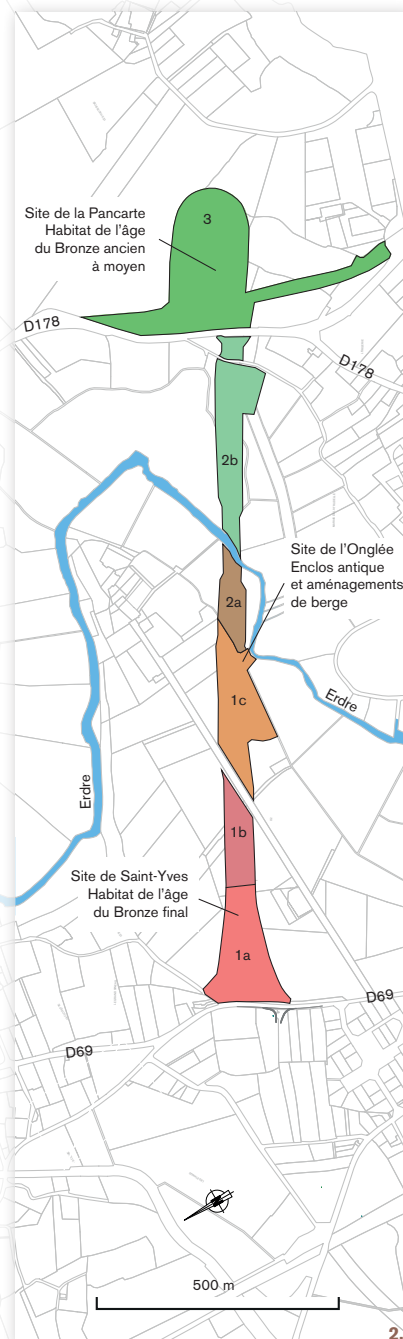
C'est à la création d'une nouvelle route contournant Nort-sur-Erdre qu'on doit l'ouverture d'une vaste fenêtre archéologique sur le passé de ce secteur. Sur près de 15 hectares, les archéologues d'Archeodunum mettent au jour des vestiges de l'âge du Bronze et de l'Antiquité, ainsi que des aménagements de berge le long de l'Erdre.

» Avant la route : diagnostic et fouille

Prescrite par le Service Régional de l'Archéologie des Pays de la Loire, l'opération d'archéologie préventive a été motivée par l'aménagement, par le Département de la Loire-Atlantique, de l'axe routier contournant le centre de Nort-sur-Erdre. La fouille a été précédée d'un diagnostic archéologique (évaluation portant sur environ un dixième du terrain), qui avait révélé des vestiges datés du Néolithique au Moyen âge.

» Vaste emprise et occupation longue aux abords de l'Erdre

Situés de part et d'autre de l'Erdre, les 150 000 m² à explorer constituent une très vaste surface qu'il a fallu diviser en plusieurs zones, traitées par étapes entre février et novembre 2022 (fig. 2). On distingue les lieux-dits dits "Saint-Yves" (ouest), "L'Onglée" (centre) et "La Pancarte" (est). La fouille a commencé par un décapage réalisé à l'aide de pelles mécaniques, qui a permis d'ôter la terre végétale (de 0,30 à 1,50 m d'épaisseur ; fig. 1). Sous ce recouvrement de surface et tous secteurs confondus, ce sont plus de 3 000 aménagements qui ont été mis au jour : empreintes de poteaux, fosses diverses, structures de combustion, fossés formant des réseaux et aménagements de berge (fig. 3). Ces vestiges appartiennent à plusieurs phases chronologiques : âge du Bronze ancien, âge du Bronze final et Antiquité.



2. Plan d'ensemble de l'opération archéologique.
3. Les archéologues dégagent les bois des aménagements de berge (© Anthony Béranger).

» Sur les plateaux, deux habitats de l'âge du Bronze (2^e et 1^{er} millénaire av. n. è.)

Sur les plateaux situés de part et d'autre de l'Erdre, deux occupations humaines de l'âge du Bronze ont été décelées. À l'ouest, sur le site de « Saint-Yves », de nombreuses fosses d'ancrage de poteau ont été identifiées. Plusieurs alignements permettent de restituer des plans de bâtiments, tous à ossature de bois ancrée dans le sol, aux parois en matériaux périssables (clayonnage et torchis).

Il est possible de reconnaître des petits greniers à quatre poteaux ou des bâtiments de superficie plus imposante (fig. 4). Des fosses jouxtent ces constructions (fig. 5). Certaines, dites « polylobées » en raison de leur forme complexe, contenaient de nombreux fragments de céramique attribuables à l'âge du Bronze final (1350-800 av. n. è. ; fig. 6).

À l'est, sur le site de « La Pancarte », les creusements sont plus arasés, mais permettent également de restituer des plans de bâtiment. Le mobilier céramique, rare, renvoie à une phase plus ancienne : âge du Bronze ancien à moyen (2000-1350 av. n. è.).

» En bas de pente, un enclos gallo-romain (1^{er} - 3^e siècle de n. è.)

Sur le site de « L'Onglée », à proximité de l'Erdre, c'est un vaste enclos daté de l'Antiquité qui a été découvert. Ce dispositif prend la forme de deux fossés parallèles, qui délimitent un espace habité. En effet, des groupes de trous de poteau permettent d'individualiser plusieurs bâtiments quadrangulaires.

» Des aménagements sur les berges de l'Erdre

Dans la plaine alluviale, à proximité immédiate de l'Erdre, les sondages ont révélé des vestiges d'aménagement de berge : des pieux verticaux et des pièces de bois horizontales forment des caissons quadrangulaires (fig. 3 et 7). Si le milieu très humide a permis une bonne conservation du bois, la datation de cette occupation humaine reste encore à déterminer, en l'absence de mobilier archéologique.

» Après la fouille...

Au terme de l'intervention de terrain, en novembre 2022, les investigations se poursuivront en laboratoire durant deux ans. Un important travail d'étude sera réalisé par les archéologues et les spécialistes, de manière à obtenir le maximum d'information. Des analyses par le radiocarbone ou par dendrochronologie (pour dater les pièces de bois des berges) permettront d'affiner la datation des différents contextes. Un rapport abondamment documenté synthétisera l'ensemble des résultats de cette opération.



4. Ex. d'un bâtiment sur poteaux de type "grenier".
5. Ex. d'une fosse de type "polylobée" en cours de fouille.
6. Fouille d'une céramique en laboratoire.
7. Pieu vertical servant à l'aménagement des berges.